

EDUCATION SEXUELLE : QUELS CONTENUS ?

Avertissement

Notre philosophie d'intervention est abordée dans un document intitulé « Lignes directrices en matière d'éducation sexuelle », nos missions et nos objectifs généraux dans un document « Missions et objectifs ». Ces deux documents figurent sur notre site, à disposition de nos partenaires et usagers.

Ils forment un cadre de référence qui résulte de nos réflexions additionnées au fil du temps.

Prière de vous référer aussi à ces documents qui éclairent le lien à faire avec une énumération qui peut paraître *sèche* des contenus d'intervention.

Pourquoi faire de l'éducation sexuelle ?

La sexualité est une dimension fondamentale de la personne humaine qui concerne de multiples aspects de la vie. Elle demeure mal connue, empreinte d'imaginaire, de préjugés et d'ignorance qui s'expriment dans une *éducation sexuelle sociale implicite* qui souvent ne répond pas aux besoins réels des enfants et des jeunes. C'est une des raisons qui fonde la nécessité d'une *éducation sexuelle explicite*, fondée sur des connaissances scientifiques et des compétences professionnelles reconnues.

L'éducation à la sexualité vise à favoriser une réflexion sur le sens et les valeurs ; à acquérir et structurer des savoirs. Son but est de permettre à la personne de se situer, de mieux se comprendre et de faire ainsi des choix personnels. L'éducation sexuelle et affective reconnaît la diversité des expériences humaines dans le respect de soi et des autres. Elle est un lieu d'acquisition et d'expérimentation de la parole sur le thème de l'intimité et de la sexualité.

Une telle approche a une valeur reconnue pour la promotion de la santé et la prévention en particulier dans le domaine de la santé sexuelle et procréative.

Préambule

Deux rappels importants doivent être mis en lien avec les thèmes et contenus que nous abordons avec les élèves :

- **Nous avons toujours à l'esprit que l'information que nous dispensons doit être adaptée à l'âge des élèves.**

La nuance vient parfois que dans une même classe, des enfants d'âges comparables manifestent des différences d'interrogations face à la sexualité. N'oublions pas cependant, que ces enfants vivent ensemble toute l'année et partagent beaucoup, au-delà des différences de cultures familiales.

- **Le contenu des cours est influencé par les questions des élèves eux-mêmes.**

L'approche interactive est très importante dans notre activité, et une partie non négligeable de nos apports visent à répondre aux questions des enfants et des jeunes. C'est pourquoi l'éducation sexuelle est vivante et toujours en constante évolution !

Ces deux axiomes : répondre aux questions des élèves et leur parler dans un langage adapté à leur degré de développement constitue un des *défis-clé* de notre travail.

Aux parents qui nous interpellent, aux partenaires qui ont parfois de la peine à comprendre notre approche, nous pouvons répondre que ces choix peuvent dans certains cas nous mettre en difficulté, et nous en sommes conscients. Ils nous demandent pourquoi parlez-vous de telle chose à tel âge ? Peut-être pourraient-ils plutôt nous demander : comment en parlez-vous ?

Cependant , nous pouvons réaffirmer avec force que l'éducation sexuelle et affective fait partie intégrante des tâches éducatives des parents, et du milieu familial.

Nous intervenons comme *interface* entre les parents et l'école pour les seconder dans leur travail par l'apport de compétences spécifiques.

Notre Service met par ailleurs ses compétences à disposition de tous les partenaires concernés : parents, enseignants, directeurs, éducateurs, infirmières, psychologues... Il organise régulièrement des rencontres avec les parents avant les interventions dans les classes pour leur expliquer la teneur de nos interventions et les soutenir dans leur propre « éducation sexuelle familiale ».

1.- Programme « Petite enfance »

Les interventions proposées dans les classes enfantines et en première année de la scolarité parfois, ne constituent pas de l'éducation sexuelle à proprement parler. Il s'agit plutôt de préparer le terrain et de poser des bases qui pourront être reprises plus tard.

Il est important d'aborder la dimension sexuée, le corps et les sensations ; les émotions et les sentiments : ces éléments constituent un socle important une sorte *d'alphabétisation sexuelle*. On commence à utiliser le langage pour décrire *son* corps, *ses* sensations, *ses* sentiments... Dans un premier temps, il est proposé de *mettre des mots sur les choses* (ne pas nommer les organes sexuels, par exemple, c'est nier leur existence, leur valeur).

Par rapport à des questions relatives à l'intimité, il est important que les enfants acquièrent un minimum de vocabulaire commun qu'ils puissent partager avec les enseignants et leurs camarades, tout en conservant un *vocabulaire familial* dans leur contexte personnel. Cet aspect peut prendre plus d'importance dans un contexte multiculturel. Ce vocabulaire commun prépare le terrain à l'apprentissage des données scientifiques dispensées plus tard. L'activité d'éducation sexuelle a un rôle de *socialisation des élèves* dans un domaine important de la vie personnelle et familiale.

Thèmes abordés pendant l'intervention :

- Le corps sexué : être un garçon, être une fille : les différences, les ressemblances (fondements de l'identité de genre) ; les noms des organes génitaux.
- les enfants , les adultes, la différence entre générations
- l'origine de la vie, comment se font les bébés ? la grossesse, la naissance.
- les sensations, les émotions : apprendre à les reconnaître
- les marques d'affection: en donner, en recevoir, accepter, refuser
- le respect, la pudeur, l'intimité
- les abus sexuels : comment se protéger, comment réagir, le rôle des secrets ; parler et chercher de l'aide en cas de difficulté
- dire non, du moins lorsque cela est possible (on ne peut faire reposer la responsabilité du passage à l'acte sur les épaules de l'enfant).

Le cours comprend une approche de la prévention des abus sexuels adaptée à l'âge des enfants. Ainsi les enfants sont entretenus de l'amour et de leur place au sein d'une généalogie, de leur droit à être respectés et protégés dans leur intimité. L'objectif est de renforcer les enfants dans leur estime de soi et leur capacité à dire « non », dans des situations concrètes de la vie de tous

les jours, et les inciter à chercher de l'aide auprès de leurs parents, de la maîtresse, ou auprès d'autres adultes quand c'est nécessaire.

L'enseignante est présente et participe à l'activité, en particulier en reliant les 2 moments d'intervention de l'animatrice (l'écart entre les 2 interventions est en général d'une semaine). L'infirmière scolaire est sollicitée pour son rôle de coordinatrice et par le suivi qu'elle peut assurer. Le cours comprend une approche de la prévention des abus sexuels adaptée à l'âge des enfants.

2.- Programme de base en éducation sexuelle (enfance).

Le programme de base en éducation sexuelle se déroule traditionnellement durant l'enfance (avant le début de la puberté, période dite « de latence ») Jusqu'à ces dernières années, il a pris place en 4^{ème} année de l'école primaire. Depuis, l'introduction du travail par cycle de 2 ans (3^{ème}-4^{ème}), il a lieu 1 fois durant le cycle et privilégie le « groupe classe » (enfants ensemble dans leur vie quotidienne), l'animatrice adapte son langage afin d'être comprise de l'ensemble des élèves.

La formatrice aborde la classe, en posant un cadre pour cette activité : en particulier les règles et les limites pour le travail en commun. Il s'agit d'instaurer un climat de respect et d'ouverture, qui soit vivant, et spontané (l'humour est une des composantes indispensable de ce travail) le climat doit rester serein, pour des sujets qui ont une certaine gravité.

L'enseignant qui nous confie sa classe nous fait une immense confiance, et nous lui en sommes reconnaissant. La manière de se « passer le témoin » devant la classe peut avoir son importance : les élèves ressentent si leur enseignant(e) légitime la présence de l'animatrice !

Thèmes abordés pendant l'intervention :

- l'enfant : valorisation de l'enfant, chacun est unique et important
- le corps : valorisation du corps dans son entier
- le corps sexué : être un garçon, être une fille (identité de genre)
- les organes sexuels : description, fonctionnement, acquisition d'un vocabulaire de base
- la puberté : transformations physiques et psychiques (règles, éjaculation), l'universalité du passage à l'âge adulte.
- activité sexuelle et procréation : relation sexuelle, grossesse, accouchement, bébés, adoption
- sensations/ sentiments : le plaisir, le dégoût, le respect, l'amour, la peur, la honte, l'amitié, être amoureux...
- sexualité/difficultés : violence, sida
- abus sexuels : prévention, valoriser l'estime de soi, accueillir leurs paroles
- actualité du monde : les violences médiatisées, le viol, la pornographie, la pédophilie... accueillir leurs questions, « dédramatiser » les effets médiatiques et rassurer les élèves.
- actualité « familiale » et de la classe : divorce, homosexualité, procréation assistée, séparations... de quelques exemples de thèmes que les enfants abordent dans leurs questions.

3. Programme d'éducation sexuelle au moment de la puberté (6^{ème} année scolaire)

Le travail de base de l'éducation sexuelle se poursuit en 6^{ème} année, en mettant l'accent sur la puberté et ses conséquences physiques et psychologiques. Elle permet aussi de compléter les bases de l'anatomie physiologie abordées précédemment, stabiliser le vocabulaire adéquat (et le différencier de celui de la cour de récréation).

Les enfants sont encore suffisamment jeunes pour exprimer sans trop de gêne leur curiosité, ce qui n'est plus le cas ensuite à l'adolescence.

Thèmes abordés pendant l'intervention :

- être sexué, lien avec l'information déjà reçue, anatomie, physiologie
- grandir : l'accent est mis sur la puberté, ce que signifie devenir adulte dans son corps et reconnaître les effets déstabilisants de la puberté (difficultés physiques et psychiques), rythmes de développement différents pour chacun, évolution des rapports ados/ parents et adultes
- être soi-même : respect de son corps, de soi-même et des autres, le « look », plaisir d'être une fille ou un garçon, discussion d'images « imposées » par les médias.
- la sexualité : excitation sexuelle, découverte du plaisir (érection, lubrification masturbation)
- le cycle hormonal : les règles (aspects pratiques - serviettes, tampons), les pertes blanches
- les relations sexuelles : comment savoir, comment imaginer : contraception, prévention du VIH, et des IST (infections sexuellement transmissibles) préservatif, grossesse et IVG
- les relations garçons - filles : intérêt de se parler, être amoureux (les sensations) l'attirance, les sentiments (amour, amitié), questions de l'orientation sexuelle
- les abus : travail sur les abus possibles de la part d'adultes ou de jeunes plus âgés, être au clair sur ce qui se passe, savoir dire non
- la pornographie : pourquoi avoir envie de voir ces films, image de la sexualité véhiculée, démystifier, et expliciter les effets de ces images, prévention des risques liés à internet, et l'utilisation des nouvelles technologies (blogs, chat).
- les thèmes d'actualité : relations sexuelles et violence, risques liés à internet et aux « portables », faits divers liés à des problématiques concernant la sexualité et les jeunes

4. Intervention à l'adolescence (8^{ème} et 9^{ème} année de scolarité)

Le modèle traditionnel d'intervention est composé de 2 interventions rapprochées de 2 x 2 périodes en 8^{ème} année de scolarité. Cependant, dans notre dialogue avec les établissements, une nouvelle approche s'est faite jour : dissocier les 2 interventions et répartir dans le temps. Une intervention (1 x 2 périodes) en 8^{ème} et une en 9^{ème} (1 x 2 périodes). Ce modèle a l'avantage d'entrer en contact avec les jeunes à 2 moments distincts de leur évolution, et à les accompagner plus loin dans leur scolarité. Par contre, le manque de temps rend l'interactivité avec les jeunes plus précaire, et les messages de prévention moins approfondis.

Thèmes abordés :

- l'adolescence : puberté, transformations physiques et psychiques - image du corps en difficulté d'être, transformations et peur de devenir adulte - reconnaître le fossé qui peut exister entre les garçons et les filles à cet âge
- la valorisation : renforcer l'estime de soi, savoir dire non, pouvoir s'affirmer face aux copains ou adultes - droit à la différence - être soi-même. Le look -comment résister aux impératifs de la publicité et l'image du corps véhiculé par les médias
- l'identité sexuée et l'orientation sexuelle : homosexualité, bi-sexualité, comment trouver sa voie, respect d'une orientation non conventionnelle (prévention de l'homophobie)
- la sexualité : masturbation, découverte du plaisir, majorité sexuelle (article du droit pénal) - le droit d'être curieux, de vouloir tenter des expériences - le droit de ne pas s'intéresser à la sexualité
- les relations sexuelles : importance du dialogue sur la « première fois », approche différente des garçons et des filles, ne pas tout accepter
- sexualité et violence : où commence la violence ? abus sexuels, viol, le droit de dire non

- Les IST (infections sexuellement transmissibles) : s'en protéger, les dépister, l'examen gynécologique (à quoi sert-il ?, fréquence), et les garçons (quand consulter, à quoi être attentif)
- La contraception : contraception d'urgence (« pilule du lendemain », contraception, nécessité de se protéger quel que soit le jour du cycle, la double protection ; les flirts « poussés » qui représentent déjà des risques ; les fausses croyances (« pas de risque le 1^{ère} fois », le retrait, la pilule d'urgence rend stérile, ne peut être prise qu'une fois dans la vie...)
- Retard de règles : grossesse imprévue : où s'adresser , l'interruption de grossesse
- VIH-sida: concrétisation des messages de prévention, parler entre partenaires, se sentir concerné, acheter et utiliser des préservatifs, faire un test VIH/sida, solidarité envers les personnes concernées
- L'actualité médiatique : (en mouvance par définition) : pornographie, prostitution,échangisme, transsexualité..
- Thèmes de la vie quotidienne : accès à internet, drogue, relations sexuelles sous l'effets de produits (drogues, alcool), « pilule du violeur » problèmes familiaux, relations adolescents/parents et adultes.

La formatrice incite chaque fois les jeunes à ne pas « rester seuls » avec des problèmes et des difficultés qui doivent trouver *une aide professionnelle*. Les jeunes ont accès à une aide de « proximité » dans les établissements à travers les équipes de santé, en particulier les infirmières scolaires. Certaines questions personnelles qui ne peuvent se dire dans la classe trouvent leur place sur le site www.Ciao.ch site réservé aux questions des adolescents dans un certain nombre de domaines clés : santé, sexualité, relations, drogues,violences,formation et travail... En outre les jeunes reçoivent des informations sur les adresses des consultations spécialisées (centres de Planning familial et médecine de l'adolescence, associations...) qui peuvent leur venir en aide pour des problèmes particuliers. L'approche interactive qui préside à la tenue de telles rencontres avec les adolescents ne peut « garantir » que chaque thème soit toujours abordé de la même façon. Le « métier » des formatrices/animatrices en santé sexuelle fait qu'elles sont d'abord à l'écoute des jeunes,de leurs préoccupations,et de leurs questions pour y répondre. Ce faisant, elles ne perdent pas de vue leur mission éducative et préventive et oeuvrent à orienter et cadrer les débats afin de donner les informations nécessaires à préserver la qualité présente et future de leur vie affective et sexuelle.